

NUCLÉAIRE : LES LECTEURS RÉAGISSENT

Comme prévu, l'article «Energie nucléaire, pourquoi tant de haine ?» du n° 41 a engendré son lot de réactions.

Nous sommes ravis que «Vivre à La Roquette» soit un support au dialogue sur des sujets qui nous touchent tous, même si quelquefois, ils nous dépassent.

Merci au Groupe Expert pour cette contribution à la vie intellectuelle de notre commune.

Voici quelques unes de vos questions et les réponses de l'auteur.



«Après démantèlement des centrales, que deviennent les ferrailles, bétons, tuyauteries devenus radioactifs ?»

Le problème est celui du cobalt 60 qui a une demi-vie de 5 ans. Une fois le réacteur mis hors service, on laisse décroître la radioactivité sur place, ensuite on découpe, enfin l'ANDRA stockera ces matériaux. La radioactivité continuera de décroître au centre de stockage de Morvillers.

«Vous dites que les centrales ont une durée de vie de 50 ans, qui peut assurer qu'en 2050, l'économie française aura les moyens de former des ingénieurs capables de démanteler ces structures et les moyens financiers pour le faire ?»

L'énergie nucléaire est l'énergie la plus compétitive et cela sera encore plus vrai avec le déclin des énergies fossiles. Elle sera capable elle-même de financer la formation des futurs ingénieurs. La Corée du Nord, dont la population vit comme au 19^{ème} siècle, est capable de former les ingénieurs qui font fonctionner ses centrales nucléaires. D'ailleurs on peut se poser la même question pour le démantèlement des panneaux photovoltaïques qui ont une durée de vie deux fois plus courte, car ils contiennent des métaux dangereux comme le cadmium ou l'arsenic.

«Je ne comprends pas pourquoi vous dites qu'il faudra augmenter la production d'électricité à l'avenir ?»

C'est à cause du déclin des énergies fossiles, qui impose d'électrifier les voitures, et les chauffages par des pompes à chaleur ou des résistances électriques... on aura donc besoin d'augmenter la capacité de production électrique. Pour la France, qui possède déjà 63 Giga Watts (GW) nucléaires, si on fait un très gros effort d'isolation, on pourrait se contenter de 90 à 100 GW pour se passer d'une grande part de l'énergie fossile. (une dizaine de centrales supplémentaires en 2050).

«Vous citez le coût du rachat de l'énergie produite par le photovoltaïque à 58 ct le kWh. C'est un coût transitoire qui baissera, alors que celui du nucléaire au mieux restera stable»

Le coût de production est d'environ 42 ct / kWh, le reste constitue une subvention ou le coût d'une location de toit. Cependant, ce coût ne baissera pas beaucoup, car il reste des investissements incompressibles comme l'onduleur, la modification des réseaux et le prix des matières premières. Même si le coût du photovoltaïque rejoignait celui du nucléaire (il y a quand même un facteur 10), il reste le gros problème de

la saisonnalité : la majorité de la production photovoltaïque a lieu en été alors que sous nos latitudes la consommation électrique est maximale en hiver. Il ne faut pas opposer le photovoltaïque au nucléaire, le photovoltaïque est bien adapté aux pays tropicaux, alors que l'énergie nucléaire est indispensable à l'Europe.

«Comment nos descendants, qui vivront dans 10 000 ans, sauront qu'il ne faut pas creuser où seront enfouis les déchets radioactifs ?»

Si les déchets à vie longue sont enterrés dans une couche géologique profonde, à 500 mètres sous terre, ceux qui seront capables de creuser à cette profondeur seront aussi capables de construire un compteur Geiger. Ce qui est dangereux, ce n'est pas l'énergie nucléaire si elle est bien maîtrisée, ce serait, le manque d'énergie si elle n'existait pas !

Votre avis nous intéresse, n'hésitez pas à envoyer vos observations sur les articles de «Vivre à La Roquette», par courrier ou par mail : communication@laroquettesursiagne.com